

FICHE PEDAGOGIQUE

**PETIT, MOYEN, GRAND ...
ET LE FANTÔME DE
L'OPÉRA**

Par la compagnie Orphée-Théâtre(s)

Les 9 et 10 décembre 2018 au Théâtre d'Auxerre

Fiche réalisée par Véronique Poinot,
professeure missionnée au service éducatif du Théâtre d'Auxerre - scène conventionnée
d'intérêt national
veronique.poinot@ac-dijon.fr

Le Théâtre d'Auxerre – scène conventionnée d'intérêt national
54 rue Joubert – 89000 Auxerre
téléphone 03 86 72 24 24

Marcel Proust

L'EQUIPE

Livret et mise en scène	Jean-Michel Fournereau
Arrangements et direction musicale	Vincent Manac'h
Scénographie et costumes	Justine Bougerol
Réalisation décors	Dimitri Meruz
Création lumières	Gilles Fournereau
Création vidéos	Xavier Courchinoux / Instant Ephémère Production
Création sonore et régie	Yann Harscoat & Philippe Guillo
Dramaturgie	Etienne Mahieux
Assistant mise en scène	Nathan Jousni
Chef de chant	Colette Diard
Les acteurs chanteurs	
Petit	Ethan Alcaraz / Youen Painchault (en alternance)
Moyen	Jean-Christophe Lanièce
Grand	Jean-Michel Fournereau
Madame Catharsis	Julie Mathevet
L'ensemble instrumental	
Accordéon	Gwenola Maheux
Violon	Pauline Hauswirth
Violoncelle	Isabelle Sajot

SOMMAIRE

Quel spectacle	page 3
Avant la représentation	
L'entrée par l'histoire qu'on ne parvient pas à raconter	page 4
L'entrée par la musique	page 5
L'entrée par les contes	page 6
Après la représentation	
Le puzzle reconstitué	page 6
Les morceaux entendus	page 6
Prolongements :	
les méchants	page 7
le fantôme de l'Opéra	page 7
Annexes	page 8

QUEL SPECTACLE ?

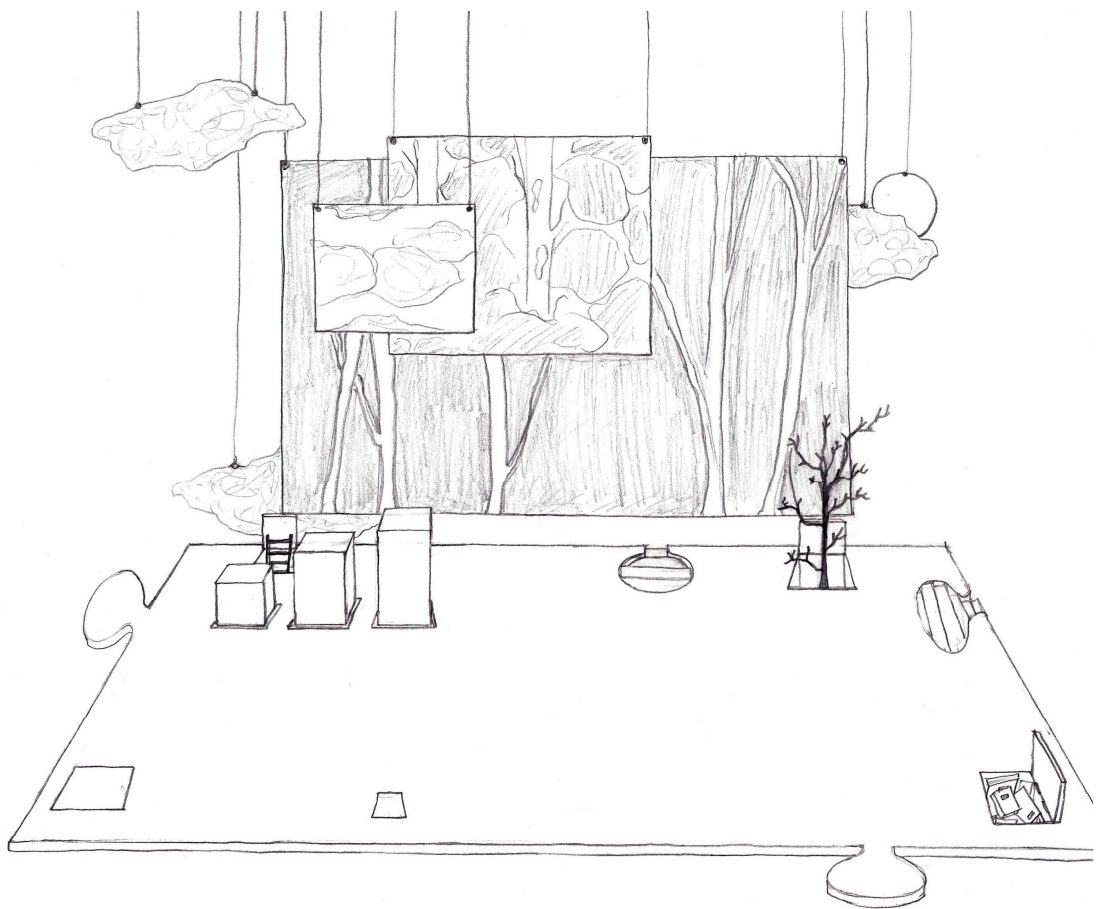
PUZZLE DE THEATRE ET MUSIQUES

C'est compliqué un être humain, Paul est compliqué. Comme tout le monde, il a une histoire, il a été Petit, puis Moyen, puis Grand. Ou plutôt, il est Petit, et Moyen, et Grand. Mais il ne s'entend pas toujours très bien avec lui-même. Il a l'impression d'être un puzzle dont il faut arranger les morceaux. A ce moment-là, il sera capable de raconter son histoire, mais par où commencer ?

Comme le directeur de théâtre est un peu pressé, il lui accorde de l'aide pour raconter son histoire : madame Catharsis pour qu'elle lui fasse don de la musique. Car rien de tel qu'un grand air d'opéra pour exprimer ses émotions.

C'est ainsi que d'air en air, de conte en légende, d'images en dialogues de film, à travers le dédale du Palais Garnier, la plus belle maison de madame Catharsis, au risque d'y croiser le fameux fantôme, l'histoire de Paul va émerger.

Ses émotions vont s'exprimer grâce au pouvoir de la musique.



projet scénographique de Justine Bougerol

AVANT LA REPRESENTATION

L'ENTREE PAR L'HISTOIRE QU'ON NE PARVIENT PAS A RACONTER

PREMIERE ACTIVITE : LE CADAVRE EXQUIS

Le spectacle nous présente Paul à trois moments de sa vie : Petit a une douzaine d'années, Moyen est un jeune homme d'environ vingt-cinq ans, Grand est quinquagénaire. Est-ce le même Paul ?

Proposer aux élèves un travail d'écriture en adaptant le jeu du cadavre exquis.

Constituer des équipes de trois élèves : l'un écrit l'histoire de Petit, l'autre celle de Moyen, le troisième celle de Grand. Donner à chaque équipe un thème de la vie quotidienne et demander à chaque élève d'écrire un court récit à la première personne.

Thèmes possibles :

- | | |
|-------------------|------------------------------|
| > Dormir et rêver | > Être à table pour déjeuner |
| > Se promener | > Faire les courses |
| > Travailler | > Être malade |

Relire les différents morceaux du puzzle : les autres élèves peuvent deviner qui est Petit, Moyen ou Grand. L'activité permet de faire découvrir aux élèves que le point de vue ou le ressenti n'est pas le même selon l'âge de la vie. Comme il leur est difficile d'adopter la mentalité d'un homme de cinquante ans, il est plus facile de rester dans des situations très concrètes.

Pour les plus grands élèves, on peut compliquer et écrire un vrai cadavre exquis : « ... n'arrive pas à s'endormir ... rêve en dormant ... se réveille après un sommeil rempli de rêves » ; de même pour les autres indications.

DEUXIEME ACTIVITE : LA RENCONTRE AVEC MADAME CATHARSIS

Le nom catharsis apparaît dans la Poétique d'Aristote dans un passage qui a fait couler beaucoup d'encre.

« La tragédie est l'imitation d'une action grave et complète, ayant une certaine étendue, présentée dans un langage rendu agréable et de telle sorte que chacune des parties qui la composent subsiste séparément, se développant avec des personnages qui agissent, et non au moyen d'une narration, et opérant par la pitié et la terreur **la purgation (catharsis)** des passions de la même nature. » Aristote, Poétique, 1449 b 28 (traduction sur remacle.org)

Expliquer aux élèves que la catharsis amène surtout une libération de l'inconscient qui permet d'exprimer ce qui était informulé jusque-là. Madame Catharsis est donc, dans le spectacle, la personne la plus apte à permettre à Paul de raconter son histoire : pour ce faire, elle lui fait don de la musique.

Lire aux élèves une réplique du livret :

CATHARSIS:

Alors ? On patauge ? C'est pas facile, hein ? Le théâtre, la scène, tout ça ... pas simple ... Faut exprimer, jouer des émotions, faire comprendre des pensées... Ex-primer... EXXXXX - primer ... Faire sortirrrrr... De l'intérieurrrr vers l'exxxxxtérieurrrr ... hein ?! Les tripes sur la table...

Aux élèves de jouer : demander aux élèves (en groupes ou en classe entière selon l'espace dont on dispose) de monter sur le plateau et de se mettre à marcher sur un rythme assez vif, sans se bousculer, sans se regarder, en essayant d'équilibrer l'occupation de l'espace. L'enseignant annonce une émotion (SURPRISE, JOIE, DOULEUR, PEUR, COLERE, TRISTESSE, PLAISIR, DEGOUT) puis il frappe dans ses mains ; les élèves s'arrêtent et, ensemble, font un geste et poussent un cri, une exclamation pour « Ex-primer... EXXXXX - primer ... Faire sortirrrrr... De l'intérieurrrr vers l'exxxxxtérieurrrr .. » cette émotion.

Activité à faire collectivement afin que les moins audacieux se sentent protégés par le groupe. Après quelques essais, suggérer aux élèves de moduler leurs exclamations sur quelques notes, le passage du cri au chant.

L'ENTREE PAR LA MUSIQUE

Le spectacle revendique l'idée que l'opéra est accessible à tous et de nombreux airs, très connus ou moins connus, émaillent le spectacle car Paul finit par tomber d'accord avec madame Catharsis qu'il est plus facile de s'exprimer en chantant.

Mes remerciements à Léo Cohen-Paperman qui a proposé les activités suivantes lors d'une journée de formation avec les enseignants. Ces activités permettent de mettre les élèves dans un accès sensoriel direct à la musique avec leur corps et pas seulement avec leurs oreilles – loin du « restez assis, taisez-vous, écoutez ! » Tous les extraits musicaux cités ci-après seront entendus dans le spectacle, dans une autre interprétation évidemment et un arrangement musical différent.

Les liens sont purement indicatifs et, comme l'image n'est pas utilisée dans les exercices, les enseignants peuvent aussi recourir à un site de musique ou à leurs archives personnelles.

PREMIERE ACTIVITE : MARCHER

Marcher sur le plateau (en groupes selon l'espace) en étant attentif à la musique. Ne pas commencer à danser mais accorder la démarche à l'écoute.

- Ponchielli, « La Danse des heures », ballet extrait de l'opéra *La Gioconda*, 1876¹

<https://www.youtube.com/watch?v=Y7PFAviXm5M> (entre 1'55" et 3'10")

- Rameau, *Les Indes galantes*, 1735, air de Zima, « Réglez, plaisirs et jeux ! »

https://www.youtube.com/watch?v=RH_-4zFxOSM (entre 30" et 2'08")

- Schubert, « Le Roi des aulnes », lied, 1813 / <https://www.youtube.com/watch?v=JS91p-vmSf0>

DEUXIEME ACTIVITE : EXXX-PRIMER

Demander aux élèves de former une ligne au fond du plateau. Ils doivent d'abord écouter un moment la musique puis se concentrer sur **une** émotion (voir activité « la rencontre avec madame Catharsis ») ou une sensation. Chacun avance lentement en exprimant gestuellement cette émotion et amplifie l'expressivité pour se retrouver au maximum à la fin du morceau de musique sur l'avant scène.

Pour cet exercice, proposer « l'air du froid » dans *King Arthur* de Purcell, 1691, soit dans une version écourtée, soit dans la longueur normale.

La version de Klaus Nomi (<https://www.youtube.com/watch?v=TnkVgKzKPt8>) offre un tempo plus lent, sans doute plus difficile pour les élèves.

<https://www.youtube.com/watch?v=KFBdWdnUjFg> (durée 1'55", avec João Fernandez, baryton-basse)

<https://www.youtube.com/watch?v=O5lRq0IcDzw> (durée 3'04", avec Andreas Scholl, contreténor)

Dans l'hypothèse d'un deuxième passage, si on a scindé la classe en groupes, le refaire en travaillant la convergence, en demandant aux élèves d'accrocher leurs regards à la fin.

TROISIEME ACTIVITE : LE CHEF D'ORCHESTRE

Demander aux élèves de marcher tranquillement sur le plateau, en se répartissant. Quand le professeur tape dans ses mains, l'élève qui se situe le plus au milieu en avant-scène propose un geste et tous le suivent, laisser le déplacement se prolonger quelques secondes. Taper à nouveau dans les mains pour que la marche normale reprenne. Renouveler plusieurs fois. Dire aux élèves de laisser venir le geste avec la musique.

- Bernstein, *Candide*, 1956, « le meilleur des mondes possibles » :

<https://www.youtube.com/watch?v=Vmc72fCJivA> (durée 2'38")

- Haendel, *Jules César*, 1724, « Empio diro tu sei »

<https://www.youtube.com/watch?v=7W43zU513tQ> (par Christophe Dumaux, contre-ténor)

<https://www.youtube.com/watch?v=Z1bGId4yI7U> (par un baryton, à partir de 1')

¹Dans *Fantasia* de Walt Disney, ce ballet est gracieusement interprété par des hippopotames, des éléphants, des autruches et des crocodiles.

L'ENTREE PAR LES CONTES

Le livret convoque de nombreux personnages légendaires et des contes, « royaumes des terreurs et des enchantements », comme l'écrit Etienne Mahieux².

ACTIVITE : « IL ETAIT UNE FOIS, DANS UN LOINTAIN ROYAUME ... »

Dans le livret, madame Catharsis évoque des contes d'Andersen : « L'intrépide soldat de plomb », « La Petite fille aux allumettes », « Le Vilain petit canard », « La Petite Sirène », « La Princesse au petit pois » et le conte de Grimm, « Hansel et Gretel » est présent par la musique d' Humperdinck.

Demander aux élèves de faire une recherche sur ces contes ou les leur raconter. Demander ce qui provoque la « terreur » et la « pitié » dans ces contes.

Variante : choisir un conte, le raconter ou le lire à la classe

Demander à 5 ou 6 élèves de se placer en ligne au fond du plateau, définir un ordre de passage, de gauche à droite ou l'inverse. Le premier s'avance à vive allure sur le devant de la scène. Il s'arrête et, face au public, commence à résumer le début du conte à sa manière, en n'hésitant pas à le moderniser, à l'actualiser. Après avoir dit son texte, l'élève retourne dans le fond en courant, il saisit la main du suivant, et ensemble, toujours en courant, ils viennent se placer sur le devant de la scène. L'élève n°1 doit redire son texte le plus fidèlement possible en reproduisant les intonations et les silences. Quand il a fini le deuxième enchaîne en poursuivant l'histoire. Ensuite, ils retournent au fond en courant et reviennent avec le troisième, etc., jusqu'au dernier qui doit clore le conte.

APRES LA REPRESENTATION

LE PUZZLE RECONSTITUE

ACTIVITE : RECONSTITUTION DU SPECTACLE

Faire écrire à chaque élève sur une petite feuille de papier un moment qu'il a retenu du spectacle. Mettre ensuite en commun les « morceaux du puzzle » et retrouver le fil narratif du spectacle.

Débatte sur ce qui s'est passé pour les trois Paul, s'ils ont changé au cours de l'histoire, ce qui les a fait évoluer. Revenir sur l'idée de la catharsis et de l'expression des sentiments par la musique.

LES MORCEAUX ENTENDUS

(voir en annexe 3 la liste des morceaux interprétés dans le spectacle.)

ACTIVITE : REECOUTE DE LA MUSIQUE

Demander aux élèves s'ils ont reconnu des morceaux qu'on leur avait fait écouter avant le spectacle. Lesquels ? Leur faire dire si l'impression qu'ils en ont eu au théâtre étaient la même qu'à l'écoute. Qu'est-ce que l'interprétation vivante apporte ? Faire associer un morceau à une sensation, une impression, une image du spectacle.

Profiter de ces réécoutes pour leur expliquer l'existence des castrats dans la musique baroque et ses conséquences sur les interprétations modernes : rôles chantés par des femmes³, par des hommes en voix de poitrine ou en voix de tête (contre-ténor, haute-contre)⁴.

Faire un « hit-parade » de la classe : chaque élève vote pour trois airs ou trois moments chantés dans le spectacle. Établir un classement des airs plébiscités. Faire réentendre les plus cités. Essayer d'interpréter ce choix. Faire entendre le trio de *La Flûte enchantée* : demander aux élèves à quel moment ils l'ont entendu dans le spectacle ? qui chantait ? qu'est-ce que cela peut vouloir dire ? Il est possible que les élèves trouvent que le « trio » est le symbole de la réunification finale du personnage.

²dramaturge du spectacle

³exemple, air de la colère de Jules César chanté par Marijana Mijanovic,
https://www.youtube.com/watch?v=ZSBt_gK9Jbk

⁴voir les deux versions de « l'air du froid » ou de la colère de Jules César citées précédemment dans le dossier.

PROLONGEMENTS :

LES MECHANTS

Deux figures de « méchants » qui font peur aux enfants apparaissent dans le spectacle.

« Le grand Lustucru », chanson de Kurt Weill pour la pièce *Marie Galante*, Jacques Deval, 1934. Les paroles de cette chanson sont adaptées d'une chanson populaire recueillie par Théodore Botrel. Elle est interprétée par madame Catharsis dans le spectacle. (paroles en annexe 1)

« Le Roi des aulnes », lied de Schubert, 1813, adapté d'un poème de Goethe paru en 1782 est chanté en français par Moyen. (paroles en annexe 2, ne pas hésiter à montrer le dessin animé⁵ aux plus jeunes plutôt que les paroles)

ACTIVITE :

Donner aux élèves les paroles des deux chants à lire et à commenter : les sources de la peur, le statut de la victime, la figure mystérieuse du méchant.

LE FANTOME DE L'OPERA

Le roman de Gaston Leroux⁶, publié en 1910, entre policier et fantastique, a suscité de nombreuses réécritures : bande dessinée, cinéma, comédie musicale. Les élèves le connaissent peut-être par ce biais.

Gaston Leroux met en valeur la somptuosité et le mystère de l'opéra construit par Charles Garnier. De nombreuses photos du Palais Garnier sont disponibles sur internet. Pour la maquette réalisée par l'architecte-scénographe Richard Peduzzi et exposée au musée d'Orsay, on peut aller sur le site des musées nationaux : <https://www.photo.rmn.fr/archive/12-595724-2C6NU0R5KJGX.html>

ou sur la page Wikipedia de l'Opéra Garnier dans laquelle sont reproduites de nombreuses photos.

ACTIVITE :

Projeter aux élèves quelques photos et leur demander de donner leurs impressions sur cette construction. Leur demander de choisir, grâce à la maquette de Peduzzi, un endroit très précis du palais Garnier : écrire une courte scène située dans ce « décor » entre « le fantôme » et un personnage de leur choix.

On peut imaginer que l'écriture parte d'improvisations en classe.

La contrainte d'écriture peut être compliquée : « le fantôme » rencontre madame Catharsis.

Les élèves peuvent aussi écrire à deux ou trois une scène qu'ils apprendront et joueront ensuite.

⁵voir « entrée par la musique »

⁶Le Livre de Poche, 1975

ANNEXE 1

« LE GRAND LUSTUCRU », PAROLES DE JACQUES DEVAL, ADAPTEES DE THEODORE BOTREL

Quel est donc, dedans la plaine,
Ce grand bruit, qui vient jusqu'à nous ?
On dirait un bruit de chaînes
Que l'on traîne, que l'on traîne
Que l'on traîne sur les cailloux

C'est le grand Lustucru qui passe
C'est le grand Lustucru qui mangera
Tous les petits gars qui ne dorment guère
Tous les petits gars qui ne dorment pas

Quel est donc sur la rivière
Ce grand bruit qui vient jusqu'ici ?
On dirait un bruit de pierres
Que l'on jette, que l'on jette
Que l'on jette dedans un puits

L'angélus sonne sur Ballanches
Un pigeon tombe du clocher
Quel est donc ce bruit de branches
Que l'on traîne, que l'on traîne
Que l'on traîne sur le plancher ?

C'est le grand Lustucru qui passe
Et ce soir c'est moi qu'il vient chercher
Moi ce soir, parce que je ne dors guère
Moi ce soir, parce que je ne dors pas !

ANNEXE 2

« LE ROI DES AULNES », TRADUCTION DU POÈME DE GOETHE PAR JACQUES PORCHAT, 1861

Qui chevauche si tard à travers la nuit et le vent ?

C'est le père avec son enfant.

Il porte l'enfant dans ses bras,

Il le tient ferme, il le réchauffe.

« Mon fils, pourquoi cette peur, pourquoi te cacher ainsi le visage ?

Père, ne vois-tu pas le roi des Aulnes,

Le roi des Aulnes, avec sa couronne et ses longs cheveux ?

— Mon fils, c'est un brouillard qui traîne.

— Viens, cher enfant, viens avec moi !

Nous jouerons ensemble à de si jolis jeux !

Maintes fleurs émaillées brillent sur la rive ;

Ma mère a maintes robes d'or.

— Mon père, mon père, et tu n'entends pas

Ce que le roi des Aulnes doucement me promet ?

— Sois tranquille, reste tranquille, mon enfant :

C'est le vent qui murmure dans les feuilles sèches.

— Gentil enfant, veux-tu me suivre ?

Mes filles auront grand soin de toi ;

Mes filles mènent la danse nocturne.

Elles te berceront, elles t'endormiront, à leur danse, à leur chant.

— Mon père, mon père, et ne vois-tu pas là-bas

Les filles du roi des aulnes à cette place sombre ?

— Mon fils, mon fils, je le vois bien :

Ce sont les vieux saules qui paraissent grisâtres.

— Je t'aime, ta beauté me charme,

Et, si tu ne veux pas céder, j'userai de violence.

— Mon père, mon père, voilà qu'il me saisit !

Le roi des aulnes m'a fait mal ! »

Le père frémit, il presse son cheval,

Il tient dans ses bras l'enfant qui gémit ;

Il arrive à sa maison avec peine, avec angoisse :

L'enfant dans ses bras était mort.

ANNEXE 3

LISTE DES MUSIQUES DU SPECTACLE⁷

Ponchielli, *La Gioconda*, 1876, « La Danse des heures », ballet

Rossini, *La Cenerentola*, 1817, air de Cendrillon « Non piu mesta »⁸

Kurt Weill, Jacques Deval, « Le Grand Lustucru », 1934⁹

Rameau, *Les Indes galantes*, 1735, air de Zima, « Régnez, plaisirs et jeux ! »

Mozart, trio des garçons, *La Flûte enchantée*, 1791¹⁰

Purcell, « l'air du froid », *King Arthur*, 1691

Bernstein, « la leçon de Pangloss », *Candide*, 1956

Haendel, « l'angue offeso mai riposa », *Jules César*, 1724

Claude Terrasse, final de l'acte II, *Les Travaux d'Hercule*, opéra-bouffe, 1901

Schubert, « Le Roi des aulnes », 1813

Humperdinck, « Air du marchand de sable »¹¹ et « la Prière des enfants perdus »¹², *Hansel et Gretel*, 1893

⁷Je n'ai retenu que les extraits chantés intégralement ou presque, et non les citations de phrases musicales. Par ailleurs, j'ai travaillé avec un état du texte d'août 2018 : il est possible que les répétitions aient apporté des changements.

⁸<https://www.youtube.com/watch?v=lrhgwHwS1gk>

⁹https://www.youtube.com/watch?v=8d_vbVsKLrc

¹⁰<https://www.youtube.com/watch?v=tgZsErYDSf8&itct=CAUQpDAYCiITCILE-5KU-tMCFc0iqgodDyEPPTIGcmVsbWZ1SMrj7Ny07fXWYw%3D%3D&gl=US&hl=en&client=mv-google&app=desktop>

¹¹<https://www.youtube.com/watch?v=4JYWL2qGcUM>

¹²<https://www.youtube.com/watch?v=NQbe9cGgC2Y&t=43s>